



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**CONCERTATION
SUR L'AVENIR DES VALLÉES
PRÉFECTURE DES ALPES-MARITIMES**
Synthèse des synthèses

**MARS
2022**



**Direction interministérielle
de la transformation publique**

Les Vallées de la Roya, de la Vésubie, de la Tinée et du Moyen Var dans les Alpes-Maritimes ont fortement subi la tempête Alex les 2 et 3 octobre 2020. Cet événement naturel exceptionnel, le plus destructeur enregistré en France métropolitaine depuis la seconde guerre mondiale, a eu de lourdes conséquences et a laissé un grand traumatisme.

L'effort de reconstruction des vallées lancé dès le lendemain de la tempête a été complété par une démarche inédite de concertation (I) pour définir de manière partagée des perspectives de rebond appuyé sur un modèle résilient de territoire (II), autour de quatre axes prioritaires et des nombreuses propositions émises.

I. Une démarche inédite pour imaginer en commun le rebond des vallées

Dès le lendemain de la tempête, **l'État s'est engagé aux côtés des collectivités territoriales dans l'effort de reconstruction**, mobilisant une enveloppe financière de 572 M d'euros, dont une enveloppe exceptionnelle de 150 M d'euros, avec 100 M d'euros dédiés au financement d'opérations et d'aménagements résilients et 50 M d'euros réservés à des projets d'avenir.

La reconstruction étant à présent largement avancée et afin d'identifier ces projets d'avenir, le Président de la République et le Gouvernement ont souhaité que soit mise en place **une démarche innovante de prospective et de concertation avec les maires et les habitants**, susceptible de construire un rebond pour les vallées à travers des projets de territoire innovants et partagés.

L'objectif de la démarche était également de prendre en compte **une communauté de vies avec son histoire, ses identités et une géographie partagées**. En traitant de sujets qui inscrivent la notion de résilience dans le quotidien des habitants (modèle agricole, mobilités, lien avec l'Italie, paysages, patrimoines...), la concertation a permis de s'appuyer sur les éléments immatériels du territoire et d'inscrire son avenir au cœur même de son histoire.

Cette démarche plaçant les maires, et les habitants au cœur du projet, en mêlant étroitement processus de concertation et exercice prospectif, s'est appuyée sur les services de l'État, en associant les collectivités territoriales (Conseil départemental 06, Métropole Nice Côte d'Azur, Communauté d'Agglomération de la Riviera Française).

Cette concertation, pilotée par le Préfet délégué en charge de la reconstruction des vallées, a été mise en œuvre par **la Délégation Interministérielle de la Transformation Publique** (DITP) sous l'égide du Ministère de la Cohésion des territoires et des collectivités territoriales et du Ministère des Relations avec le Parlement et de la participation citoyenne.

Elle s'est appuyée sur **un diagnostic** recensant les atouts et faiblesses du territoire, ainsi que les besoins et stratégies des collectivités territoriales et des habitants.

La concertation a été réalisée à travers **deux séries d'ateliers prospectifs et participatifs, avec les maires d'une part et les habitants d'autre part**. Chaque atelier s'est articulé autour d'un temps d'échanges sur **les enjeux** à partir du diagnostic partagé, un temps **prospectif** et un temps de **propositions** sur des axes ou/et des projets.

Une série d'ateliers participatifs et prospectifs

Un premier atelier a regroupé l'ensemble des 27 maires des vallées le 20 janvier au Musée national du sport à Nice. Le 26 janvier, un atelier a regroupé à Saint-Dalmas de Tende les 5 maires de la vallée de la Roya. Le 27 janvier, un atelier a regroupé à Saint-Martin-Vésubie les 8 maires de la vallée de la Vésubie. Le 28 janvier, un atelier a regroupé à Clans les 14 maires de la vallée de la Tinée et du moyen Var. Un dernier atelier avec les 27 maires s'est tenu le 9 février, de nouveau au Musée national du sport à Nice.

Pour la concertation avec les habitants, un tirage au sort a été organisé sur la base de pré-inscriptions volontaires. 50 habitants ont ainsi été choisis. Un premier atelier a regroupé les habitants de la vallée de la Roya, à Tende, le 31 janvier et le 1^{er} février. Un second atelier a regroupé les habitants de la vallée de la Vésubie, à Saint Martin Vésubie, les 3 et 4 février. Un troisième atelier a regroupé les habitants de la vallée de la Tinée et du moyen Var, à Clans, également les 3 et 4 février. Un dernier atelier réunissant les habitants des 3 vallées s'est tenu le 14 février au Musée national du sport.

En lien avec ces ateliers, **une consultation en ligne a été réalisée du 10 janvier au 10 février derniers** sur le site www.jeparticipe.avenirdesvallees06.fr.

Il s'agissait de recueillir plus largement les contributions des habitants sur la manière dont ils conçoivent l'avenir de leurs vallées et sur les propositions qu'ils souhaiteraient voir mises en œuvre.

1421 participants avec **534 contributions écrites** ont été recensés ; **173 projets** ont été proposés et **7873 votes** ont été exprimés, **soit presque 10 % de participation à l'échelle des vallées, ce qui est très au-dessus de la moyenne pour des exercices similaires.**

Enfin, le 28 février, un **atelier conclusif** a regroupé des représentants des habitants et les maires, en présence de Marc Fesneau, Ministre chargé des relations avec le Parlement et de la participation citoyenne. **Les habitants ont ainsi pu exprimer leurs priorités, leur vision des enjeux et leurs propositions pour les vallées. Les maires ont également fait part aux habitants des axes structurant prioritaires pour eux.** Les échanges ont permis de faire converger le travail des habitants et des maires autour **d'axes priorisés** par vallées et par thématiques.

A l'issue de cette concertation, et à partir de ces enjeux et propositions partagées entre maires et habitants, vont s'engager des discussions avec les collectivités territoriales qui cofinanceront les projets pour qu'à la rentrée prochaine soient définitivement arrêtés les axes à retenir et les projets à engager, prenant le plus largement en compte la vision et les propositions partagées entre maires et habitants.

Une tonalité positive

La tonalité des ateliers a été constructive avec une grande ouverture à l'échange, une participation soutenue, des propositions construites et précises et un nombre important de projets communs aux trois vallées. Une vision prospective optimiste de l'avenir des vallées se dégage, même si des doutes demeurent quant à la volonté des acteurs publics, notamment locaux, de bien faire aboutir les projets.

La tonalité sur la plateforme de consultation est également très positive. Outre la forte participation, il est important de souligner l'absence de contribution négative ou agressive. Le volume, la diversité et la qualité des projets déposés démontre une réelle créativité.

Enfin, on doit noter qu'à la question « imaginez-vous encore un avenir pour vos vallées », 79 participants ont répondu positivement, soit plus de 90 %.

Quatre grandes « attentes » émergent de la concertation

1. **le diptyque identité des vallées/intégration régionale** : une position récurrente s'affirme autour de l'identité des vallées (et de chaque vallée), avec une volonté forte de développer **leur autonomie** que ce soit en matière d'alimentation, d'énergie, de patrimoine, de maintien des jeunes au pays et des anciens à domicile ou encore de création d'infrastructures publiques locales fortes (éducation, loisirs...). En même temps, s'exprime le souhait **d'un rapport plus étroit avec la métropole, le littoral, l'environnement régional, l'Italie**, autour de meilleures offres de transports ou de capacité à télétravailler par exemple. On peut y lire une volonté de s'appuyer sur une identité forte pour développer l'attractivité des vallées.
2. **la conscience de grands potentiels à mettre en valeur** : les vallées disposent d'**atouts** importants et connus des élus et des habitants (sites et ressources naturelles, patrimoine culturel, qualité de vie, position stratégique, diversité...), à mieux valoriser et à mieux **partager** avec le reste du territoire maralpin. Il y a la volonté d'une réappropriation du territoire par ses acteurs et d'une mobilisation pleine et entière de ses talents et de ses ressources.
3. **les solidarités de proximité** : les habitants ont pris la mesure de l'importance des solidarités spontanées qui se sont manifestées pendant la crise et souhaitent que ces solidarités de proximité perdurent **entre habitants et territoires**. Une solidarité qui se traduit également dans de nombreuses propositions pour qu'existe une **co-construction** entre les autorités publiques et l'ensemble des acteurs engagés.
4. **la volonté de plus de participation des habitants et de plus de coopération entre les villages** : les habitants attendent des formes plus **participatives** aux décisions et des consultations. Les élus souhaitent de leur côté la création « d'outils institutionnels de **coopération** ».

II. Un modèle résilient de territoire autour de quatre axes et de nombreuses propositions

Le diagnostic élaboré par les services de l'État à partir de différentes contributions reposait sur 4 enjeux :

- **Vivre dans les vallées**, avec les thématiques de l'habitat, de l'accès aux services (commerces, santé, éducation, loisirs), de la solidarité (vieillesse, vie associative) ;
- **Se déplacer autrement**, avec toutes les préoccupations liées aux mobilités ;
- **Prendre en compte son environnement naturel**, avec les sujets de la mise en valeur du patrimoine naturel, de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de la gestion des risques ;
- **Renforcer l'attractivité du territoire**, avec les enjeux de l'économie, de l'agriculture, du tourisme, du patrimoine.

La concertation a permis de vérifier que ces quatre enjeux centraux du diagnostic étaient partagés par les élus et par les habitants.

Les ateliers ont permis un enrichissement. Ils ont mis en lumière des sujets complémentaires et dégagés des différences d'approches éclairantes sur certains sujets. A titre d'exemple :

- **la solidarité intergénérationnelle et le maintien des jeunes** dans les vallées ;
- **la culture**, vue par les habitants comme un enjeu prioritaire et qui dépasse la question de la mise en valeur du patrimoine historique ;
- **la question de l'énergie** vue par les élus et les habitants comme un sujet central ;
- **l'alimentation**, avec une volonté de développer l'autosuffisance des vallées.

Ainsi s'est dessinée avec la concertation une **cartographie partagée de priorités organisées autour de quatre axes principaux, chacun nourri de nombreuses propositions**.

Premier axe: des « vallées vivantes »

Les élus et les habitants croient en l'avenir de leurs vallées, dynamiques et agréables à vivre. Pour eux, l'enjeu du maintien des services, publics et privés, est primordial, avec une **volonté centrale de redonner vie aux centres historiques des villages**. Le diagnostic avait déjà identifié l'organisation de la vie des territoires autour de polarités fortes avec pour enjeu le développement de la complémentarité entre les infrastructures et les services afin de garantir une forme de solidarité territoriale.

Ils ont également largement abordé la question de l'éducation, du sport et des loisirs, traduisant notamment la volonté, souvent exprimée, de **maintenir la jeunesse dans les territoires**.

Le diagnostic faisait apparaître un bon niveau d'équipements scolaires, des installations sportives d'envergure, des écoles départementales d'altitude et un bon niveau d'implantation de *France services*. Il n'apparaît pas totalement partagé par les habitants, qui insistent sur un manque d'infrastructures de loisirs, de sport et d'accueil qui permettraient de maintenir les jeunes au pays, élément clé du rebond des vallées.

La question de l'habitat a été très largement partagée.

Le diagnostic a fait apparaître une forte vacance des logements, un grand nombre de résidences secondaires et un manque de logements sociaux malgré une forte demande. De même, les maires ont insisté sur le manque d'hébergements dans les vallées et sur la question des logements non utilisés par les non-résidents. Ils ont également souligné le besoin de rénovation des cœurs de bourgs et de villages et la nécessaire adaptation des règles d'urbanisme, alors même que le fort impact de la tempête a fait disparaître de nombreux hectares de zones urbaines et accru ainsi la question de la disponibilité foncière.

Les enjeux de santé et de vieillissement ont également été souvent évoqués.

Le diagnostic avait noté ce thème comme une faiblesse des vallées du fait d'équipements de santé trop rares et dispersés, du manque de connexion entre les établissements, d'une pyramide des âges préoccupante des médecins généralistes dans un contexte de vieillissement de la population et d'une mortalité prématurée trop forte. Les habitants ont également souligné ce besoin de renforcement de l'accès à des soins de qualité et de proximité et souhaité une meilleure inclusion des personnes âgées.

Propositions pour des « vallées vivantes »

De nombreuses propositions sont axées sur la rénovation de l'habitat existant. C'est la première priorité de l'atelier conclusif avec les projets de **réhabilitation des logements dans les centres bourgs, d'allègement des contraintes administratives, de création d'un fond d'intervention étatique ou la création d'une SCOP Habitat**.

Sur la plateforme, la proposition d'augmenter les capacités d'accueil pour les habitants avec notamment des dispositifs de rénovation et des mesures en faveur d'un accès plus large au logement social a été la seconde demande la plus soutenue. On retrouve également dans les réflexions des habitants au sein des ateliers **la rénovation des logements, la réhabilitation des bâtiments anciens, la réalisation d'habitat résilient par la valorisation des cœurs de bourgs, la création d'une maison d'architecture inter-vallée**.

À noter également des propositions sur l'habitat intergénérationnel, avec notamment la création de **maisons d'accueil rurales et d'habitats collectifs intergénérationnels**. Les maires ont aussi demandé l'allègement de la réglementation sur l'urbanisme.

L'attention vis-à-vis de la jeunesse, de la sédentarisation des habitants et de l'accueil de nouveaux habitants a été un sujet clef, au travers notamment des projets pour des services de proximité renforcés. L'atelier conclusif retient ainsi les projets de mise en place de services de qualité aux habitants et aux familles voulant s'installer (co-working, aides administratives, accès à la culture et au sport...) et le renforcement des polarités (numérique, soins, éducation...) autour des communes centres afin de faire vivre une véritable solidarité territoriale. Les habitants insistent sur **la redynamisation des cœurs de village** et proposent la mise en place d'un « comité d'accueil des nouveaux arrivants », un centre jeunesse par vallée. Ils souhaitent également le renforcement du réseau scolaire, avec des propositions comme un **lycée pluridisciplinaire sportif et agricole dans la Roya ou un collège franco-italien**.

Les enjeux de santé ont fait l'objet de nombreuses propositions des habitants et des élus, avec des demandes pour que soient mises en place des **maisons de santé**, de nouvelles structures médicales, des services permettant le **maintien des seniors à domicile**. La proposition sur la plateforme d'une amélioration des connexions entre les établissements et la création d'un réseau plus efficace en matière de prévention et de couverture territoriale du soin a été largement soutenue, comme celle de faire du développement du médico-social un axe de développement économique des vallées. Par contre, l'innovation par la télémédecine a été la seule proposition à ne pas atteindre 75 % de vote positif, certainement parce qu'elle a été perçue comme contraire au souhait de connexions physiques exprimé par les habitants.

Concernant les solidarités, la proposition de renforcer les liens solidaires et les initiatives citoyennes avec **la construction d'espaces de dialogue collectif** a été bien soutenue, de même que celle de développer la complémentarité entre les communes et les acteurs du territoire pour garantir la solidarité territoriale. Plusieurs habitants ont indiqué qu'il était essentiel que soient maintenus les élans de solidarité autour d'initiatives associatives et collectives. Ils ont également soutenu un exercice plus participatif afin de construire une véritable gouvernance partagée du(des) territoire(s). Ils ont proposé notamment la création d'un **organisme chargé de la gouvernance citoyenne, d'un conseil de la vallée, d'un journal de la vallée, d'un café associatif, d'une maison de l'accompagnement économique sous forme de SCIC** (société coopérative d'intérêt collectif). Les maires, de leur côté, ont soutenu le développement de **synergie inter-vallée** (notamment grâce à des outils de communication) de façon à promouvoir la richesse des territoires en mutualisant l'offre touristique à l'échelle des trois vallées, ainsi que de nouveaux outils de coopération sous forme de **syndicats mixtes** (pour la gestion de l'hébergement touristique, pour la création d'un téléphérique, pour les filières bois et eau,..), et d'un **pôle de coopération agricole**.

Deuxième axe : des connexions adaptées

La tempête a illustré le besoin de connexion entre les vallées et entre les habitants. Le souhait fortement exprimé du rétablissement des connexions est à relier avec une réelle **volonté d'ouverture**, d'un côté vers l'Italie, de l'autre vers la métropole niçoise et le littoral, dans un but d'attractivité (tourisme, bassin économique), mais aussi de qualité de vie. Ainsi, sur la plateforme, le très haut débit et la question générale des transports, notamment des lignes de train, sont les enjeux considérés comme les plus prioritaires pour les participants. Cohérente avec l'idée préalablement exprimée que le territoire regorge d'atouts intrinsèques, cette expression massive traduit l'importance de **désenclaver le territoire, numériquement et physiquement**.

La **reconstruction des infrastructures routières est considérée par tous comme centrale**. L'offre de transports en commun vers la métropole de Nice et entre hameaux/villages/bourgs est jugée inadaptée (horaires) et insuffisamment performante, avec un manque de praticité et d'intermodalité, notamment au niveau des connexions de proximité. Il n'est d'ailleurs pas anodin de souligner que les expressions pessimistes sur la plateforme quant à l'avenir des vallées soient à rattacher à l'insuffisance des transports. Le problème de la liaison transfrontalière est régulièrement cité avec, entre autres, les conditions d'exploitation du tunnel routier de Tende. **L'enjeu de la mobilité ferroviaire est également très partagé**. Il y a une unanimité des opinions sur l'importance de développer l'usage du train, héritage historique et atout touristique, considéré comme insuffisamment exploité. Le développement des **mobilités douces** (vélo,...) est également très largement demandé.

Les connexions, c'est également **la fibre et la 4G/5G**.

Les élus et les habitants ont insisté sur la nécessité de poursuivre le déploiement, une connexion numérique de bon niveau étant aujourd'hui l'élément fondamental d'un développement territorial.

Propositions pour des connexions adaptées

L'amélioration de la couverture en très haut débit du territoire a été plébiscitée sur la plateforme. En atelier, plusieurs propositions ont également été avancées sur le traitement **des zones blanches**, la mise en place d'un **plan très haut débit** et le développement des infrastructures de connexion numérique, notamment pour développer le **télétravail**.

Sur les transports, les propositions concernent d'abord la voirie et la nécessité de sécuriser les trajets et de limiter l'enclavement (tunnels notamment). La renaissance du train a été encore plus fortement mentionnée dans les ateliers et dans les propositions complémentaires sur la plateforme, que ce soit par **l'ouverture de nouvelles lignes ferroviaires ou par la modernisation des lignes existantes**.

La création d'infrastructures dédiées aux mobilités douces, l'adaptation des transports aux besoins des usagers, l'encouragement à la pluralité des modes de déplacement (vélo électrique par exemple) et à l'intermodalité, l'identification d'itinéraires alternatifs aux voitures ou la création d'aménagements résilients ont été soutenus par les maires et les habitants. On peut également noter le projet soutenu dans la Roya d'accéder à Casterino par **téléphérique**.

Enfin, le développement des relations transfrontalières est porté aussi bien dans les ateliers que sur la plateforme ; les connexions via le tunnel de Tende et la ligne ferroviaire étant au centre des préoccupations.

Troisième axe : un autre équilibre avec la nature

La tempête a pointé les erreurs et les limites d'aménagements qui ne respectent pas la nature. Aujourd'hui, un fort courant se dessine avec une volonté de créer pour demain un modèle de territoire durable, résilient, doté d'une culture partagée du « vivre avec le risque ».

La préservation de l'environnement a été l'une des thématiques prioritaires des ateliers. Sur la plateforme, elle est au cœur de nombreux projets. Au-delà de la nécessité de reconstruire physiquement les territoires, les participants partagent l'ambition d'imaginer un **modèle résilient** qui réponde à des schémas renouvelés et adaptés aux grands enjeux d'aujourd'hui, qu'ils soient climatiques, solidaires ou d'attractivité.

La nature est vue comme un formidable atout. Le patrimoine naturel des vallées est exceptionnel de par la richesse de sa biodiversité, la beauté de ses paysages et l'existence de ressources en eau. Si les vallées sont bien dans des périmètres de protection (Natura 2000, parc national du Mercantour), les élus et les habitants souhaitent une meilleure mise en valeur, non seulement pour préserver au quotidien les atouts et ressources des territoires, mais aussi pour valoriser un patrimoine parfaitement perçu comme potentiel d'attractivité économique et d'image : filières locales, tourisme vert, modèles d'énergies renouvelables, valorisation des forêts, qualité des cours d'eau... **Il y a là l'ambition exprimée de concevoir les vallées comme une véritable vitrine écologique**, faisant en cela coup double : une qualité de vie et de site d'une grande attractivité, une excellence économique avec le développement d'un tourisme raisonné, bien imbriqué dans son environnement régional. **Une véritable marque territoriale touristique et économique.**

Propositions pour un autre équilibre avec la nature

La proposition d'intégrer de façon pérenne et centrale la question de la préservation de l'environnement dans la reconstruction des vallées a été plébiscitée. Il est question de faire du patrimoine naturel exceptionnel des vallées un outil de promotion du territoire ou de la préservation des cours d'eau un fil rouge pour demain. Des propositions alternatives ont insisté sur la mise en valeur et l'entretien du patrimoine dans une approche de prévention des risques, rejoignant ainsi la volonté de construire collectivement une culture du « vivre avec le risque ». Elles ont mis en avant également l'éco-construction et une gestion raisonnée des déchets.

La question énergétique a été fortement évoquée dans les ateliers. La première des priorités de l'atelier conclusif est la création d'un **centre du développement durable et de la transition écologique**. Ce centre accompagnerait les projets des trois vallées et favoriserait la transition énergétique. Il jouerait également un rôle de sensibilisation et de communication à destination du public.

La seconde priorité est de favoriser la transition énergétique des vallées, en développant les énergies renouvelables : hydroélectrique, solaire, biomasse, éolien et **hydrogène**. Cette dernière énergie a été très soutenue par les maires qui y voient l'occasion de repenser les mobilités tout en créant un élément d'innovation et d'attractivité. Les maires et les habitants ont insisté fortement (c'est aussi une priorité de l'atelier conclusif) sur le re-développement de la **filière bois**, avec la valorisation à 100% des coupes, l'utilisation des ressources dans les vallées, notamment pour le chauffage, la réouverture des milieux pour le **pastoralisme** et le renforcement des liens entre formation locales et filière bois. Cela rejoint plusieurs propositions des habitants et des élus, qui y ont ajouté la création de coopératives forestières et le développement d'une **filière eau**, afin de mieux utiliser cette ressource abondante et centrale des vallées, mais aussi dans un but de favoriser l'autonomie énergétique avec l'hydrogène et le développement économique, avec, par exemple, la proposition de maires de la Tinée d'un projet de mise en bouteille de l'eau de source.

Quatrième axe : une nouvelle attractivité

Le diagnostic a listé de nombreux atouts des vallées :

- dynamique artisanale dans la Roya ; dynamique générale dans la Vésubie (aussi bien artisanale que commerciale ou industrielle) ;
- dynamique industrielle et de services dans la Tinée.

Il a également identifié des faiblesses liées à la dépendance à l'activité touristique et aux conséquences de la catastrophe, dans une période contrainte par la crise sanitaire.

S'est donc exprimée une volonté de développement économique par la mise en valeur des atouts du territoire, avec la nécessité d'accompagner **la « dynamisation des PME »** et, pour les habitants notamment, un soutien à l'emploi des jeunes et à des lieux destinés à favoriser l'émergence de projets au plus près des territoires. Sur la plateforme, loin de confondre vision d'avenir et utopie, **les participants ont régulièrement insisté sur l'emploi et la vitalité économique nécessaire des territoires.**

Les habitants et les élus ont pointé en premier lieu **le potentiel agricole et pastoral**, confronté à une déprise depuis plusieurs décennies. Ils ont souligné l'existence d'un savoir-faire et d'un patrimoine agricole de première importance. D'où le souhait, du côté des habitants comme des élus, de mettre en place une vraie filière agricole permettant une valorisation du travail des agriculteurs et des éleveurs, avec un soutien aux productions de qualité et aux circuits courts.

Ils ont également insisté sur **l'enjeu du développement de l'offre touristique** confronté à des infrastructures insuffisantes et peu diversifiées. Il s'agirait de s'appuyer sur les richesses naturelles, mais aussi patrimoniales, culturelles, historiques et religieuses, autre atout des vallées dont la restauration et la mise en valeur sont fortement souhaitées. L'objectif est de développer un tourisme vertueux respectant, tout au long de l'année, l'identité et la nature des vallées.

Enfin, la question de **la dynamique artisanale et industrielle** est ressentie comme un enjeu, sans avoir été le plus souvent priorisée, avec une interrogation sur le soutien aux entreprises.

Propositions pour une nouvelle attractivité

Le développement économique est attendu en particulier dans le domaine du tourisme, à travers la valorisation du patrimoine naturel, culturel et une **diversification de l'offre d'hébergement touristique**, qui doit être portée par le secteur privé. Les maires ont aussi mis en avant le besoin de **circuits touristiques reconnu nationalement. Un circuit touristique reposant sur l'activité sportive dans la Vésubie a été évoqué, mais aussi des circuits de découverte en VTT ou l'identification « d'itinéraires du patrimoine »**. La coordination par un « **office du tourisme communautaire** » a été également proposée par les maires, avec la création d'une maison du tourisme des trois vallées proposée par les habitants.

La diversification des activités économiques a été abordée. L'idée est de penser le développement des vallées de façon à ne pas dépendre uniquement du tourisme, en s'orientant vers les nouvelles technologies, l'artisanat, le commerce et le sport.

La proposition de redynamisation du tissu économique des vallées a été plébiscitée. L'atelier conclusif propose comme priorité de faciliter l'implantation et le développement des entreprises, avec un souci concernant les infrastructures de qualité (route, numérique...) et la question du foncier disponible. Il est proposé de créer des **zones d'activité commerciales et de créer une zone franche**. Sur la plateforme, il est espéré un renforcement du savoir-faire artisanal et touristique, la création d'emplois non délocalisables et l'identification des services et métiers qui manquent pour développer des activités viables. Les habitants souhaitent également la création **d'une agence de valorisation des vallées** et de lieux de synergie pour les entreprises avec espaces de travail partagés et soutien aux start-up.

L'un des thèmes qui a fait l'objet du plus grand nombre de propositions est l'agriculture.

La proposition soumise à la consultation de développer des **modèles agricoles de qualité et des circuits courts** a été fortement soutenue. Pour les élus et les habitants, c'est la première des priorités retenue avec les projets de développer de vraies **filières agricoles**, d'ouvrir de nouveaux **espaces de formations** tournés vers certaines filières (notamment le bois), de développer des **espaces de production**, de **favoriser l'installation** des agriculteurs (mise à disposition de structures, aides administratives...), de créer des **structures partagées de transformation** (moulins, salle de découpe...) et enfin un **label des vallées et une maison de pays** pour valoriser l'ensemble. La plupart de ces propositions avaient également été faites dans les ateliers avec l'installation de nouveaux agriculteurs, l'essor de **l'agrotourisme**, le développement d'une logique d'**alimentation locale**, la création d'une **malterie**...

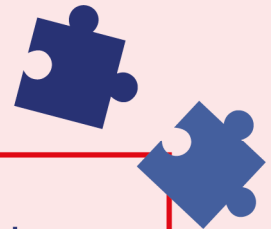
Sur la dimension culturelle, thème qui est fortement porté par les habitants, deux propositions étaient soumises à la consultation : restaurer, préserver et mettre en valeur le patrimoine culture et renforcer les synergies entre les actions de valorisation du patrimoine commun aux vallées. Elles ont reçu un fort appui. L'atelier conclusif retient aussi comme priorité de valoriser et faire connaître le patrimoine des vallées, ce qui signifie un travail préalable de restauration et de préservation des édifices. Sur la plateforme, c'est la catégorie dans laquelle le plus grand nombre de projets a été déposé. Les habitants ont également développé des propositions sur la culture vivante. On peut noter la proposition de création d'une **structure associative inter-vallée** pour promouvoir les artistes locaux ; le souhait de créer **une médiathèque ou un festival de musique dans les villages**.

L'emploi des jeunes a fait l'objet de plusieurs propositions, avec la création de davantage de lieux de partage à destination de la jeunesse ; le développement de centres de formation pluridisciplinaires, d'espaces d'enseignement hybrides et des **réseaux de recrutements de jeunes** qui assureront le rôle d'ambassadeur des vallées et développeront de nouvelles activités. Cela rejoint l'idée de développer des lieux de vie, des tiers-lieux dans les villages. A noter, **un quart des projets déposés sur la plateforme sont liés à la création ou à l'aménagement d'espaces d'échanges, de co-working et plus largement à des enjeux de lien social**.



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Ce rapport a été réalisé par les équipes de la
Direction interministérielle de la transformation publique
www.modernisation.gouv.fr

Mars 2022